

NOTE MONOGRAPHIQUE

SUR LES

GENRES CRABE ET PLATYCARGIN,

AVEC INDICATION D'ESPÈCES NOUVELLES.

*Famille des Cancérides. — Ordre des Décapodes. — Section
des Brachyures. — Classe des Crustacés.*

Par M. le professeur GIRARD.

(Séances des 10 Novembre et 8 Décembre 1858.)

A mesure que les observations successives apportent aux savants un plus grand nombre d'objets à comparer entre eux ils sont forcément amenés à établir des subdivisions dans les groupes naturels. Si parfois le nom du groupe anciennement établi est conservé il se trouve en général singulièrement restreint par le nombre des espèces qu'on y garde. Un pareil travail de réduction s'est opéré depuis un siècle pour la plupart des genres de Linné, dont beaucoup sont devenus aujourd'hui de véritables ordres.

Le genre Crabe (*Cancer*) du créateur de la nomenclature scientifique moderne, comprenait à peu près tous les Crustacés qui se groupent autour des types actuels Crabe, Pagure, Ecrevisse, Palémon, et dont Latreille forma l'ordre des Décapodes, le plus élevé en organisation dans la classe des Crustacés. Fabricius dans sa lourde compilation de l'Entomologie systématique (1793) définit le genre *Cancer* comme il suit : *antennæ quatuor breves, filiformes, articulo ultimo*

bifido. Il y comprend tous les Crustacés Brachyures de M. Milne Edwards. Il réalisa un grand progrès dans son supplément (1798); car il distingue les genres *Cancer*, *Calappa*, *Ocypode*, *Leucosia*, *Parthenope*, *Inachus*, *Dôrippe*, *Orithyia*, *Portunus*, *Matuta*.

Le genre *Cancer* fut subdivisé ensuite en genres nombreux dont nous citerons parmi les principaux le genre *Carcinus* établi par Leach sur le *Cancer mœnas*, de Linné (*Crabe enragé* de nos côtes), le genre *Chlorodius* créé par le même auteur pour les Crabes dont les pinces sont creusées en cuiller à l'extrémité; le genre *Carpilius*, comprenant les espèces à pinces en pointe, à front tridenté, à test marbré ou à taches rondes couleur de sang, terminé postérieurement de chaque côté par une saillie munie d'un rebord; enfin le genre *Platycarcinus*, de Latreille, dont le type est le *Cancer pagurus*, de Linné, ou *Crabe tourteau* de nos pêcheurs.

Le genre *Crabe* actuel, des Crustacés Décapodes brachyures, fait partie de la famille des Cancérides ou Cyclo-métopes de M. Milne-Edwards, qui correspond en grande partie à la section des Arqués de Latreille. En effet, d'une manière générale, la région antérieure de la carapace de ces animaux, se dessine régulièrement en arc de cercle ou plutôt d'ellipse, tandis que la partie postérieure est le plus souvent beaucoup plus étroite et comme tronquée. Le grand développement des régions hépatiques et, par balancement, l'atrophie de la région stomacale se lient à une forme générale beaucoup plus large que longue.

Deux tribus très naturelles, dont le genre de vie différent se lie à deux types d'organisation distincts, se partagent les nombreuses espèces des Cancérides.

Les Cancériens ne vivent pas en pleine mer, mais près des côtes, généralement sous les pierres et baignés par une légère couche d'eau. Aussi leur carapace est assez fortement bombée en dessus et rejoint le plastron sternal par un bord

arrondi, de sorte que les deux plans tangeants forment un grand angle dièdre. Toutes les pattes, même celles de la paire postérieure, sont de même type, essentiellement ambulatoires, à ongles styloïformes. Au contraire, les Portu- niens, Crustacés nageurs, habitant la pleine mer, offrent une carapace plus aplatie et les pattes postérieures natatoires, c'est-à-dire élargies et terminées par un article lamelleux, cilié sur les bords.

Les Cancériens se subdivisent en trois types, les OEthracées dont les pattes se cachent sous les bords prolongés des régions branchiales, les Eriphiacées à formes quadrilatères, à carapace peu ou point arquée sur les côtés, à peine tron- quée eu arrière, ce qui rapproche ces Crustacés par une sorte de parallélisme du groupe très différent des Ocypodi- ens; enfin les Cancéracées qui sont par excellence les vrais Crabes ou les Arqués de Latreille, dont la carapace en effet est beaucoup plus large que longue, arquée en avant, forte- ment tronquée de chaque côté dans la région postérieure.

CANCÉRACÉES (Milne-Edwards).

Genre *CANCER*.

Olivier.— Histoire des Insectes, *Encycl. Met.*, t. VI, p. 136, 1791.

Fabricius.—*Entom. System.*, t. II, 1793, p. 438, *id. Suppl.* 1798, p. 307.

Herbst.— Histoire naturelle des Crabes, texte allemand, Berlin et Stralsund, 1799, p. 8.

Latreille.— Histoire naturelle des Crustacés et des In- sectes; t. V, 1803, p. 353.

Latreille.— Règne animal de Cuvier; t. 3. 1817, pages 12 et 14.

Latr.— Règne anim., 2^e édit., t. 4., 1829, p. 36.

Desm.— *Consid. génér. sur les Crustacés*, 1825, p. 102.

Lamk. Anim. sans Vert., 2^e édit. t. V., 1838, p. 489.

Audouin.— Desc. de l'Égypte, Panckouke, t. 22, 1827, p. 267.

Ruppell.— Description de 24 espèces de Crustacés de la mer Rouge, texte allemand, Francfort, 1830, p. 11.

Milne-Edwards.— Histoire des Crustacés, t. 1, p. 374 et suivantes.

Lucas.— Hist. des anim. artic., t. IV, 1842, p. 79.

Leach.— A general arrangement, of the Classes Crustacea, etc. ; texte latin, Trans. of the Linn. Soc. vol. XI, 1815, p. 308.

Les Crustacés restreints au genre *Cancer* actuel se distinguent par une carapace beaucoup plus large que longue, de forme générale assez ovale et bombée en dessus, à bord semi-elliptique, à front large et peu saillant, avec une légère fissure médiane. Les régions de la carapace sont peu distinctes. Les orbites sont presque circulaires. La région antennaire large et courte n'offre que des antennes externes très peu développées. Les pattes antérieures renflées et courtes peuvent s'appliquer contre les régions ptérygostomiennes. Elles sont garnies sur la main d'une crête élevée et plus ou moins tranchante. Les pinces ne sont pas creusées en cuiller, elles ne s'appliquent l'une contre l'autre que par les extrémités d'articles styloformes didactyles, souvent noirâtres ou foncés, de telle sorte que l'animal ne trouve en elles que des organes de préhension incomplète. De plus, dans les individus assez âgés, ces pinces sont armées dans leur longueur de dents comprimées et tranchantes. Les autres pattes, surtout celles de la dernière paire, sont également courtes, comprimées, munies en dessus d'une crête tranchante et garnies en général d'épines plus ou moins apparentes, existant jusqu'à l'insertion d'un tarse ou dactylopodite court, renflé et terminé par un ongle aigu.

Les espèces du genre *Cancer* sont très nombreuses. Con-

formées de la même manière quant aux organes buccaux et locomoteurs, c'est par la configuration extérieure de la carapace, que M. Milne Edwards a pu établir des divisions dans lesquelles viennent facilement se placer à côté des espèces anciennes, celles qu'on pourra encore découvrir.

Nous avons cru devoir présenter une indication sommaire de ces espèces en y joignant les noms de quelques-unes encore inédites que nous offre la collection du Muséum et la description complète d'une espèce que nous pensons nouvelle.

SUBDIVISIONS DU GENRE *CANCER*. — ESPÈCES DÉCRITES
OU INÉDITES.

A. Espèces à carapace lisse, sans bosselures, ni sillons distincts.

C. integerrimus (Lamk.— Mil.-Edw., op. cit.).

C. roseus (M.-E.— *Carpilius roseus*, Rupp.)— Ce Crabe, voisin d'une espèce suivante : le *C. cinctimanus*, n'a pas la carapace absolument lisse, mais couverte de petites fossettes arrondies.

C. marginatus (M.-E.— *Carpilius marginatus*, Rupp.).

C. ocyroe (M. E.— Herbst.).

C. cinctimanus (White,—de Zanzibar, Rousseau, col. Mus.).

C. flavo-maculatus (coll. Mus. — Roux, de Pondichéry).

C. lævigatus (coll. Mus. — du Malabar, Dussumier).

B. Espèces à carapace lisse ou à peine granuleuse, mais bosselée et creusée de sillons.

b. Régions ptérygostomiennes un peu convexes.

C. lobatus (M. E. op. cit.).

Cette espèce présente un rebord tranchant, continu autour

de la partie antérieure de la carapace, comme dans une des divisions suivantes.

C. mamillatus (M. E.).

C. tuberculatus (coll. Mus.— Roux, Océan indien). Cette espèce a également la carapace à bord tranchant intérieurement mais discontinu.

C. Huonii (coll. Mus.— Expédition de la Zelée).

Cette espèce a été nommée et décrite par M. H. Lucas à qui l'on doit la détermination des espèces de Crustacés nouvelles dans la relation scientifique du voyage au pôle Sud. Ne connaissant alors que la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot, et représentant la région dorsale de l'animal, M. Lucas avait cru pouvoir rapprocher, avec doute toutefois, dit-il, d'après la ressemblance de la région supérieure, ce Crustacé du *Cancer sculptus*, c'est-à-dire le faire rentrer dans la sous-section *bb.* de M. Milne-Edwards. L'individu étant depuis entré dans la collection du Muséum, nous avons pu nous assurer que le *C. Huonii* ne possédant pas en dessous les fossettes ovales qui sont si larges et si profondes aux régions ptérygostomiennes du *C. sculptus* ne fait pas partie du même groupe et que ce dernier conserve encore seul le caractère si remarquable ci-dessus mentionné.

bb. Une grande cavité ovale sur chaque région ptérygostomienne dans laquelle se loge le troisième article de la première paire de pattes (comme le signale M. Milne-Edwards, cette disposition est sans exemple dans les Crustacés autres que dans l'espèce unique suivante qui habite la Mer Rouge).

C. sculptus (M. E.— *Cancer sculptus*, Herbst, op. cit.).

C. Espèces à carapace bosselée et couverte de granulations mais non épineuse.

c. Un bord lamelleux et tranchant autour de la moitié antérieure de la carapace.

C. limbatus (M. E. op. cit.).

C. cristatus (coll. Mus.— De Zanzibar, Rousseau).

C. Eydouxii (coll. Mus.— Eydoux).

C. pulchellus (coll. Mus.— de Marie Galande, Eyriès).

cc. Point de rebord lamelleux et tranchant à la carapace.

C. Savignyi (M. E., op. cit. = *C. granulatus*, Aud.— *C. mamillaris*, Rupp.).

C. calculosus (M. E.).

C. spinimanus (M. E.).

C. miliaris (coll. Mus.— Des Seychelles.— Rousseau).

C. obesus (coll. Mus.— De Zanzibar, Rousseau).

Espèce inédite, innommée, de la collection du Muséum, de très petite taille, sans indication de localité, voisine de l'espèce suivante: mais dont les membres présentent des tubercules arrondis et saillants, sans excavations.

C. FOSSULATUS (*nobis*).

Diagnosis. — *Cancer testâ antice transversim regulariter tuberculatâ, granariâ, ad latera perforatâ, postice planatâ; fronte subemarginatâ; pedibus primi paris perforatis, digitis supra penultimoque articulo infra quinque seriatim granulatis; subsequentibus brevibus, profunde perforatis, ultimo articulo tantum valde tuberculato; pedibus maxillaribus externis canaliculatis, subtiliter granulatis; abdomine magno, subgranulato. Fœminam tantum novi. Mare Rubro.*

Carapace ovulaire, fortement bosselée en avant. Front formé de quatre lobes arrondis, dont les deux médians sont très inclinés en avant. Bords latéraux antérieurs courbes, munis d'excavations, sans dents, ni lobes bien distincts. La partie médiane de la carapace bosselée et s'aplanissant en arrière; toutes ces régions couvertes de granules réguliers et

arrondis, bien visibles à la loupe. Membres antérieurs élargis, surmontés d'une crête, munis de perforations irrégulièrement arrondies, à bords comme vermoulus; doigts présentant en dessus, ainsi que le pénultième article en dessous, cinq rangées de fines granulations; membres suivants courts, surtout la dernière paire, profondément perforés par des excavations ellipsoïdales qui masquent en partie la crête tranchante propre au genre *Cancer*, dépourvus de poils, présentant sur les deux bords de courtes épines, visibles à la loupe. Dernier article seulement un peu tuberculeux. Nous avons tiré le nom de l'espèce des fossettes du bord de la carapace et des membres. Pieds-mâchoires externes, fermant la bouche, légèrement canaliculés dans le sens de la longueur avec trois rangées longitudinales de granules arrondis pareils à ceux des pinces. Abdomen grand, un peu granuleux, à sept articles, car l'individu est une femelle. Mâle inconnu. De la mer Rouge, Axe longitudinal de la carapace, 13 millimètres; axe transversal maximum, 20 millimètres.

Cette espèce provient de la collection rassemblée en Egypte par M. Husson, attaché pendant trente ans comme naturaliste à l'ancien pacha et mort au moment de revenir en France, à Nancy, sa ville natale. L'aspect supérieur de ce Crustacé le fait ressembler beaucoup à un jeune individu du *C. sculptus*, de Herbst, également de la mer Rouge, mais le *C. sculptus* présente les membres couverts de tubercules et non excavés, et de plus les cavités ovales des régions ptérygostomiennes, dont le *C. fossulatus* est complètement dépourvu, interdisent d'une manière absolue l'assimilation des deux espèces. Le nouveau Crustacé se rapproche beaucoup de certaines espèces récemment décrites par M. J. Dana dans l'ouvrage cité plus loin. Il figure le premier des sujets nouveaux qui offrent des cavités sur les pattes et parfois sur la carapace, cavités d'un dessin analogue à celles du *C. fossulatus*. Cet auteur a créé le genre *Actæodes* pour

un certain nombre de Cancériens des genres *Zoerymus* (Leach) et *Chlorodius* (Leach), et dans lequel il me paraît comprendre quelques espèces du genre *Cancer* actuel. Au premier aspect son *Actæodes cavipes*, a de grands rapports avec le *C. fossulatus*; mais les quatre paires de pattes postérieures de ce dernier sont incontestablement du même type pour le dessin et la grandeur relative, tandis que chez l'*Actæodes cavipes* (Dana, Crustacea, t. I, p. 199, atlas pl. 11, fig. 5) les paires des rangs 2 et 3 sont bien plus grêles que celles d'ordre 4 et 5 qui sont élargies par une crête entière et considérable; il y a dissimilitude et deux types distincts. Les mains sont à bord arrondi et non à crête latérale saillante comme dans le *C. fossulatus*. Nous remarquerons que les pinces de l'espèce de M. J. Dana ne paraissent nullement creusées en cuiller bien que la diagnose du genre *Actæodes* porte ces mots: *digiti instar cochlearis excavati*. En outre, la partie postérieure de la carapace offre deux fossettes ovalaires qui manquent au *C. fossulatus* et cette région est séparée de la région bosselée et antérieure de la carapace, par un rebord ou bourrelet saillant, qu'on n'observe pas dans notre espèce. Les excavations sur les pattes de l'*Actæodes cavipes* sont moins nombreuses; car les pattes ambulatoires n'en offrent qu'une seule rangée sur le bord antérieur et plus allongées; les appendices sont tous poilus, ainsi que la région postérieure de la carapace qui est glabre dans le *C. fossulatus*.

Enfin la localité fournit encore une distinction, car l'*Actæodes cavipes* est du groupe des îles Samoan dans l'Océan Pacifique et le *C. fossulatus* appartient à la mer Rouge. M. Dana indique son *A. cavipes* comme faisant le passage à l'*Actæa cellulosa*, cancérien d'un autre genre, du même auteur, voisin des Xantho, de forme toute différente, à carapace couverte de profondes fossettes quadrangles.

Il décrit encore un *Chlorodius cavipes*, dont les pinces sont bien en cuiller, mais dont les membres présentent beaucoup plus de tubercules saillants que de cavités.

D. Espèces à carapace couverte d'épines.

C. *acanthus* (M. E., op. cit.)

Genre PLATYCARCIN (*Platycarcinus*).

Latreille. — (Collect. du Mus. — *Tourteau*, fam. nat. du Règne anim., 1825, p. 270.)

Milne-Edwards. — Hist. nat. des Crustacés, t. I, p. 412.

Lucas. — Anim. artic., t. IV, p. 92.

Bell. — Observations on the genus Cancer of Dr Leach, etc... (Syn. *Platycarcinus*, Latr. Edw.) — Transact. zoolog. Soc., t. I, 1835, p. 335 à 342.

Alcide d'Orbigny. — Voyage dans l'Amér. mérid., t. VI, 1^{re} partie, p. 19. — Crustacés., Edw. et Luc.

W. Stimpson. — Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia. March. 1858. — *Prodromus descriptionis animalium evertibratorum*, etc... *Cadwaladaro Ringgold et Johanne Rodgers ducibus, observavit et descripsit*, W. Stimpson.

J. Dana. — United states exploring expedition... of Ch. Wilkes. — Crustacea, Philadelphia, 1852, t. I, pages 152 et 157.

Randall. — Journal Acad. nat. Sci. Philad., t. VIII, p. 116.

Pœppig. — Wiegmal. Archives, 1836, p. 134.

Les espèces du genre *Platycarcin* ont été longtemps confondues avec les Cancres et les Xanthes. C'est Latreille le premier qui a créé le genre, d'abord sous le nom de *Tourteau*, dénomination vulgaire du *P. pagurus* de nos côtes océaniques. En effet, dans ses familles naturelles, il établit le premier groupe des Arqués, seconde tribu des Décapodes Brachyures, sur le caractère suivant : tous les pieds terminés par un tarse conique et pointu. Il en détache les deux coupes que voici :

1. Fossettes recevant les antennes intermédiaires (internes) transversales ou s'étendant dans le sens de la largeur du test. *G. pilumne*, *crabe*.

2. Fossettes recevant les antennes intermédiaires longitudinales. *G. tourteau*, *pirimèle*, *atélécycle*.

Depuis, dans l'étiquetage des collections du Muséum, Latreille a créé un mot plus convenable pour un nom de genre, celui de *Platycarcin* rappelant le caractère qui frappe de suite les yeux, celui de la grande largeur transverse de la carapace et de son aplatissement, tandis qu'elle est toujours beaucoup plus bombée chez les vrais Crabes. M. Milne-Edwards a recueilli et adopté le nom de *Platycarcin*, employé aujourd'hui par presque tous les carcinologistes.

Présentons un exposé sommaire des caractères de ce genre.

La carapace est très élargie, légèrement bosselée, le front étroit, presque horizontal et divisé en plusieurs dents, dont une occupe la ligne médiane. Les bords latéro-antérieurs de la carapace sont divisés par des fissures en un grand nombre de lobes dentiformes : ordinairement neuf de chaque côté ; leur extrémité postérieure atteint le niveau du bord antérieur de la région cordiale et se continue avec une ligne élevée qui surmonte le bord latéro-postérieur. Les antennes internes, au lieu de se replier obliquement en dehors, comme dans le genre *Crabe*, et surtout dans le genre *Etise*, se dirigent presque directement en avant. Les antennes externes, les pièces buccales, les pattes, l'abdomen, etc., ont une disposition analogue à celle qu'on remarque dans les genres *Crabe* et *Xanthe*.

M. Milne-Edwards, en s'appuyant sur un caractère organographique minime, établit deux coupes dans le genre *Platycarcin*, de manière à séparer la seule espèce européenne connue des espèces américaines.

A. Espèces ayant l'angle orbitaire externe beaucoup moins avancé que la portion voisine du bord latéro-antérieur de la carapace.

P. pagurus (*Cancer mœnas*, Rondelet, *Cancer pagurus*, Linn., Fabr., Herbst, Leach, Desm.), si connu sur nos côtes sous les noms de *tourteau*, de *houvet*, de *poupart*, atteignant une taille énorme et un poids de 2 kilogr. à 2 kilogr. 1/2. C'est dans les Cancérides que sont les géants des Crustacés, et on peut dire de l'embranchement des Annelés. — (Milne-Edw., op. cit., p. 413.)

B. Espèces ayant l'angle orbitaire externe plus avancé que la portion voisine du bord latéro-antérieur de la carapace.

P. irroratus. — Milne-Edw., Bell., op. cit. — (*C. irroratus*, Say, *C. amœneus*, Herbst). Say l'indique des côtes de la Floride, Amér. du Nord; Cuming, Miller, de l'Amér. australe; le Muséum l'a reçu du Chili, par A. d'Orbigny. — M. Dana, pour éviter une confusion, lui donne le nom de *Cancer* (*Platycarcinus* syn.) *plebeius*, d'après Pœppig.

P. dentatus (Bell), à dents de la carapace très fortes, profondes et munies de dentelures sur leurs bords.

P. longipes (Bell).

P. Edwardsii (Bell).

Ces trois espèces, de Valparaiso.

P. denticulatus, à dents de la carapace très petites. — Chili. (Coll. Mus. Edw. et Luc.)

P. magister (*Cancer*, Dana). — De San-Francisco. — Op. cit., t. I, p. 152. — D'assez grande taille, à test très granuleux, offrant la dent médiane du front avancée par rapport aux autres, ce qui n'a pas lieu dans les autres *Platycarcins* et motiverait peut-être une coupe secondaire.

P. gracilis (*Cancer*, Dana). — Baie de San-Francisco.

P. antennarius (*Cancer*, Stimpson. Bost. Journ. Nat. Hist. VI, pl. XVIII). — De San-Francisco.

Ces deux dernières espèces ont été envoyées à la collection du Muséum, par M. Stimpson.

P. productus (*Cancer*, Randall, op. cit.). — Puget's Sound, Amérique du Nord, trouvé aussi par Stimpson à San-Francisco.

P. Novæ-Zelandiæ (Coll. Mus.), de MM. Hombron et Jacquinot, espèce décrite par M. H. Lucas. (Voyage au pôle Sud, Crustacés, p. 35.)

Une espèce inédite, innommée, d'une belle coloration, fortement bombée pour un *Platycarcin* (Coll. Mus.).

Jusqu'à présent, dans nos considérations sur les genres *Crabe* et *Platycarcin*, nous avons évité de parler des espèces fossiles, toujours assez rares chez les Crustacés Brachyures, souvent mal conservées et par suite d'une détermination peu précise. Les genres dont nous nous occupons n'ont encore été rencontrés que dans les terrains tertiaires, mais à partir de leurs assises inférieures. (A. d'Orbigny, Cours de paléont., t. I, p. 243.) Il ne faudrait pas, cependant, en conclure qu'ils n'existaient pas encore à des époques plus reculées. Qu'on nous permette ici, en effet, une courte digression. On sait maintenant avec quelle réserve il faut généraliser en pareille matière. Les Mammifères ont franchi cette limite des terrains tertiaires que Cuvier leur assignait; les nombreux genres de Monodelphes rencontrés dans la craie de Purbeck, les Didelphes des schistes de Stonesfield à la base de la grande oolite, un Singe même, dit-on, trouvé dans le muschelkalk, toutes ces découvertes capitales renversent les anciens systèmes sur les échelles de créations; peut-être en sera-t-il de même pour les Crustacés Bra-

chyures. Que d'erreurs ont fait commettre aussi ces généralisations hasardées au sujet de la distribution géographique, que de familles limitées d'abord à un continent et qu'on retrouve ensuite partout ! Ainsi, pour rentrer dans l'entomologie, ces Mélépones, regardées pendant longtemps comme caractérisant exclusivement l'Amérique, puis qui nous arrivent tour à tour de l'Afrique australe, du Bengale, des îles de la Sonde, de l'Abyssinie, du Sud de la Nouvelle-Hollande !

Les premières descriptions réellement scientifiques des espèces fossiles du genre Crabe sont celles de l'ouvrage de A.-G. Desmarest (Hist. natur. des Crustacés fossiles, Paris, 1822, in-4°). Outre son *Cancer paguroïdes*, espèce à carapace plane qui nous paraît être un véritable Platycarcin, et sur laquelle nous reviendrons, Desmarest décrit des espèces du genre actuel *Cancer*, à carapace bombée, sous les noms de *C. macrochelus*, *C. punctulatus*, de Vérone, *C. quadrilobatus*, de Dax, *C. Boscii* et *C. Leachii*, ce dernier, caractéristique de l'argile de Londres et qu'on trouve surtout dans les argiles plastiques de l'île de Sheppey, à l'embouchure de la Tamise. Dans une notice en italien (1), M. Angelo Sismonda a fait connaître un *Granchio (Cancer)* auquel il ne donne pas de nom spécifique et qui est peut-être un Platycarcin, d'après la largeur transverse de la carapace.

Un autre cancérien, provenant d'une marne calcaire du terrain tertiaire supérieur, près d'Asti, a été figuré et publié par M. Eugenio Sismonda, sous le nom de *Platycarcinus antiquus* (2), à la page 58 ; ce Crustacé m'a paru bien arrondi pour un Platycarcin et ressemble beaucoup au *C. punctulatus* de Desmarest.

(1) Notizie intorno a due fossili trovati nei colli di San Stefano Roero. — A. Sismondo. — Turin, typ. reg. — Sans date.

(2) Descrizione dei Pescii e dei Crostacei fossili nel Piemonte. — E. Sismonda. — Turin, in-4°, 3 pl., 1846.

Des espèces nouvelles du genre *Cancer* sont indiquées dans le catalogue des fossiles nummulitiques donné par M. d'Archiac (Hist. des progrès de la géol., t. III, 2^e partie, 1850). Le savant géologue a soin de faire remarquer qu'il attribue au mot *Cancer* la signification de l'ouvrage de Lamarck et que certaines espèces pourront rentrer dans les genres plus nouveaux résultant d'un démembrement. C'est ce qui est arrivé en effet. Les fossiles indiqués par M. d'Archiac ne sont toutefois encore qu'incomplètement publiés. Ainsi, M. Hermann de Meyer a fait connaître avec détail et figuré le *Cancer Paulino-Wurtembergensis*, à carapace très bosselée, provenant des calcaires blancs d'Egypte (voir : Beiträge zur Naturgeschichte der Vorwelt, Cassel 1851, p. 93). Le même auteur se borne à nommer d'autres espèces fossiles du même genre, trouvées en Allemagne, avec de très courtes et insuffisantes indications, dans le résumé des découvertes paléontologiques qu'il publie dans le journal de Léonhard et Bronn (Neues Jahrbuch, etc., Stuttgart). Ce sont le *C. Klipsteini* du calcaire tertiaire oolitique de Kressenberg et voisin du *C. Boscii* du terrain tertiaire de Vérone; le *C. Bruckmanni* (1842, p. 589 et 1845, p. 456), tous deux dédiés à des géologues allemands; les *C. Kressenbergensis* et *C. Sonthofenensis*, nommés d'après les localités où furent rencontrés les fossiles (1846, p. 463), dans l'étage de la molasse.

Les indications les plus récentes sur les genres fossiles de notre note monographique sont contenues dans une lettre de M. Milne-Edwards à M. d'Archiac, du 8 janvier 1851 (op. cit., p. 304 j). Le célèbre carcinologiste reconnaît deux faunes de Crustacés distinctes, d'une part, en France, dans les marnières de Sainte-Colombe, près Saint-Sever, et dans les terrains nummulitiques des environs de Dax, d'autre part, en Italie, dans les terrains tertiaires des environs de Vérone; ces trois dépôts ont en outre des espèces séparées.

La plupart des espèces de Vérone sont du genre *Cancer* proprement dit. M. Milne-Edwards ne donne que de très courtes indications descriptives. Outre le *C. punctulatus*, du midi de la France provient le *C. Archiaci*, remarquable par la forme ovalaire de sa carapace, la longueur du front et ressemblant au *C. Boscii*. Trois des espèces nummulitiques de M. d'Archiac deviennent pour M. Milne Edwards des représentants de son nouveau genre *Cycloxanthus*; un individu mal conservé garde le nom provisoire de *C. Prati*. La plupart des espèces de Vérone sont du genre *Cancer*, proprement dit, et ne sont encore connues que par les brèves citations de la lettre que j'ai mentionnée. On y retrouve les *C. Boscii* et *C. punctulatus* de Desmarest, et ce dernier, dit M. Milne-Edwards, étudié sur des échantillons mieux conservés que ceux de Desmarest, est une très belle espèce dont la carapace est armée de fortes épines tout le long de ses bords latéraux antérieurs, et dont les mains sont très longues et terminées par des pinces fortement infléchies.

Les espèces nouvelles sont : le *C. Sismondi* (Edw.), ressemblant beaucoup au *C. quadrilobatus* de Desmarest, des environs de Dax; le *C. Sequieri*, confondu par Desmarest avec le *C. punctulatus*; le *C. macrodactylus*, remarquable par la forme crochue de ses pinces; le *C. pachychelus*, diffère par les pinces du *C. punctulatus*, auquel il ressemble. Les fossiles de Vérone contiennent, en outre, un *Platycarcin* nouveau; le *P. Beaumonti* (Edw.), grande et belle espèce qui ressemble beaucoup au Crabe tourteau de nos mers (*P. pagurus*).

Nous avons à faire connaître une autre espèce fossile de *Platycarcin*, d'un type nettement tranché.

P. BERVILLEI (nobis).

Diagnosis. — *Platycarcinus testâ subtilissimè, regulariter*

densèque punctatâ ; lateribus compressis, novem dentibus, his latis, lobiformibus ; posticè latâ, truncatâ ; pedibus primi paris secundo articulo, intùs tridentato ? infrâ rotundato, non angulato ; pedibus subsequentibus compressis. Fœmina ?

Le *Platycarcinus Bervillei* présente une carapace très arquée et dont la figure diffère beaucoup d'une ellipse, par la forme renflée de la courbe vers les extrémités du grand axe ; c'est un ovale régulier très prononcé, tandis que les autres *Platycarcins* s'éloignent moins de l'ellipse, et que le *P. Novœ-Zelandiæ*, notamment, est à peu près ellipsoïdal. Cette carapace est presque complète, excepté, fort malheureusement, à la région frontale. Sa surface, à paroi bien intacte, ce qui n'a pas lieu sur un grand nombre de Crustacés fossiles, offre, examinée à la loupe, une grande quantité de points en creux, parfaitement circulaires, serrés, régulièrement espacés, et non pas des granulations chagrinées ou en relief, comme chez beaucoup de Crustacés. Les côtés de la carapace sont comprimés et munis de neuf dentelures bien conservées. Elles sont régulières, quadrangles, peu profondes, sans denticulations comme dans certaines espèces. Ces découpures larges, qui ne laissent presque pas de vide entre elles, ont plutôt l'apparence de lobes que de dents. Elles ressemblent, au reste, aux segmentations antérieures qu'offre la carapace du *P. pagurus*, type du genre. La région postérieure de la carapace est très large, comme tronquée, nullement arrondie. Il devait s'y insérer un large abdomen, et, d'après la règle habituelle chez les Crustacés Brachyures, ce caractère me semble indiquer une femelle pour l'individu décrit. La partie postérieure de la carapace du *P. Beaumonti* est comparativement plus étroite d'une manière totale et un peu arrondie sur le contour. Le *P. Bervillei* est, au plus haut degré, un *Platycarcin*, par l'aplatissement de la carapace, porté à un point tel, qu'il n'y a pas de distinction nette des régions hépatiques, branchiales, stomacale et cordiale. Le *P. Beaumonti* offre aussi la cara-

pace aplatie, mais moins, et les régions fondamentales sont bien distinctes. Le plastron sternal de notre espèce est mal conservé, et ses parties ou manquent ou ont subi des dislocations, on voit seulement à la loupe, en quelques places, une ponctuation fine et serrée, indiquant à la région ventrale la répétition du dessin de la région dorsale.

Le rapport des deux dimensions de la partie supérieure de la carapace nous donnera aussi de bonnes distinctions spécifiques. Dans notre espèce, la carapace est très sensiblement une fois et demie aussi large que longue; ce rapport est un peu plus grand pour le *P. pagurus*, moindre pour les *P. Beaumonti*, *P. irroratus*, *P. gracilis*, et à peine de une fois et demie pour le *P. Novæ-Zelandiæ*.

Le *Cancer* de M. A. Sismonda est peut-être, comme nous l'avons dit, un *Platycarcin*, par la largeur transverse de la carapace, mais il ne peut être confondu avec le *P. Bervillei*. En effet, les points dont la carapace est parsemée sont beaucoup moins serrés et plus gros, peu réguliers, parfaitement visibles à l'œil, les dentelures latérales beaucoup plus profondes, trianguliformes, à bords déchiquetés; la largeur de la carapace est bien plus de une fois et demie la longueur. Enfin, l'auteur indique des régions distinctes pour la carapace et les seconds articles des pattes de la première paire ne portent pas d'épines. De même, par d'autres caractères, le *P. antiquus* de M. E. Sismonda s'éloigne du *P. Bervillei*. Il est très arrondi, sa largeur est bien moins de une fois et demie sa longueur; les régions de la carapace sont très distinctes et même bosselées, les dents du pourtour très profondes et à bords tri-découpés. Les troisième et quatrième articles du membre de la première paire sont carénés et surmontés de gros tubercules. M. E. Sismonda indique le second article comme seulement rugueux.

Dans l'ouvrage de Desmarest est mentionné, comme nous l'avons dit, un *C. paguroïdes* qui est certainement un *Platycarcin*, car Desmarest dit qu'il ressemble à un Crabe tour-

teau de moyenne taille. Il constitue une espèce différente du *P. Bervillei*, car, les régions de la carapace, sans être très profondément séparées, étaient fort distinctes, comme dans le tourteau, et, en outre, il existait deux éminences transverses dans la région cordiale et une près du bord postérieur. L'incrustation de l'échantillon ne permettait pas de voir les bords distincts, la pince seule était bien conservée. Ce fossile appartenait au cabinet de minéralogie de la Monnaie, sans qu'il fût fait mention de localité ni de terrain.

Les vestiges des appendices, qui subsistent dans notre échantillon du *P. Bervillei*, ne sont pas sans présenter une grande importance spécifique. En effet, le *P. pagurus*, type du genre, a les pattes de la première paire, fortes, arrondies, sans épines ni dents. Parmi les autres *Platycarcins* vivants, plusieurs ont les articles de cette même paire non arrondis, mais à section par un plan perpendiculaire à l'axe anguleuse. Ils offrent des lignes carénées et parfois des dentelures, ainsi chez le *Platycarcinus irroratus*; mais tous ont le second article des pattes de la première paire lisse au bord interne. Le *P. Bervillei* seul est muni, au côté intérieur de cet article, de trois et peut-être de quatre fortes dents ou épines, l'usure de l'extrémité ne permettant pas de décider. Il ne reste que leur base cylindroïde, à section sensiblement circulaire. Inférieurement, ce second article est arrondi, non anguleux. Il existe aussi dans l'échantillon fossile les seconds articles des pattes de la troisième et de la quatrième paire. Ils sont également un peu comprimés, sans carènes, arrondis, non anguleux.

La couleur du test de notre Crustacé fossile est d'un brun rougeâtre, et cette couleur me paraît appartenir à l'animal même et ne pas résulter d'une fossilisation dans un terrain ferrugineux, car les fissures du test laissent apercevoir les restes d'une argile d'un gris à peine jaunâtre. Ce fossile provient de la collection faite en Egypte par M. Husson, mais je ne crois pas qu'il appartienne à ce pays, car

les fossiles d'Égypte sont blancs comme les calcaires friables dont ils proviennent et dans lesquels furent creusées les vastes hypogées qui servirent à conserver les momies des hommes et des animaux divinisés. Comme la collection de M. Husson comprenait des fossiles de divers pays, et notamment des Crustacés fossiles de l'argile de Londres, je suis porté à croire, sans rien affirmer au reste, que le *P. Bervillei* peut appartenir à ce terrain. L'épaisseur entre les plastrons dorsal et ventral est très sensiblement de 20 millimètres, la carapace a pour longueur 57 millimètres, et pour largeur 86 : ce qui donne comme rapport de ses deux dimensions 1,508. J'ai dédié cette espèce à M. de Berville, jeune géologue dont les sciences déplorent la mort toute récente. Il s'occupait d'une manière spéciale des Crustacés fossiles, et a publié une espèce nouvelle, le *Pseudocarcinus Chauvini*, du calcaire grossier inférieur des environs de Noyon. (Bullet. de la Soc. géol. de France, 2^e série, t. XIV, p. 108, séance du 17 nov. 1856.)

Je crois devoir terminer cette note par l'expression de ma reconnaissance pour les bienveillants secours que m'a donnés le Muséum, tant en livres précieux qu'en me communiquant des échantillons de sa magnifique collection de Crustacés. Je prie notamment M. Milne-Edwards, M. Lucas et M. Young, d'accepter le témoignage de ma gratitude.

Explication des figures 2 et 3 de la planche IV.

Fig. 2. *Cancer fossulatus*, Girard. Grandeur naturelle.

2 a. Membre antérieur (1^{re} paire) grossi.

2 b. Membre de la 3^e paire grossi.

Fig. 3. *Platycarcinus Bervillei*, Girard, réduit de 1/5.

3 a. Petite portion du test grossie pour en montrer la fine ponctuation.

